

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

AU 1^{er} FEVRIER 2024

Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIAT](http://driat.fr), avec le bulletin hydrologique régional Ile de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue

1 – PRÉCIPITATIONS (Météo-France)

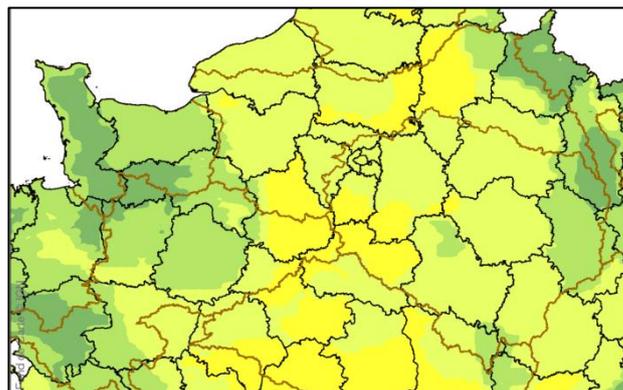
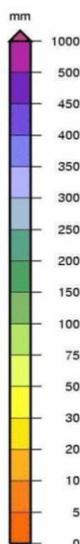
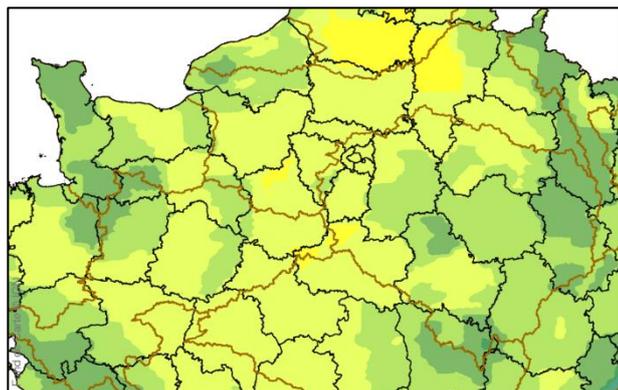
En décembre et en janvier, les jours de pluie ont été relativement peu nombreux. En décembre, ils n'ont pas suffi pour atteindre les normales dans la partie ouest et la partie nord du bassin. En janvier il n'a véritablement plu que le 1^{er}, le 2 et le 3, puis une seconde fois le 17. Cependant, ces courts épisodes de pluie, plus intenses dans l'ouest normand et proche des Ardennes, ont cette fois permis d'obtenir des niveaux proches des normales sur la majorité du bassin, sauf en Seine-Maritime et dans l'Aisne.

Décembre 2023

Janvier 2024

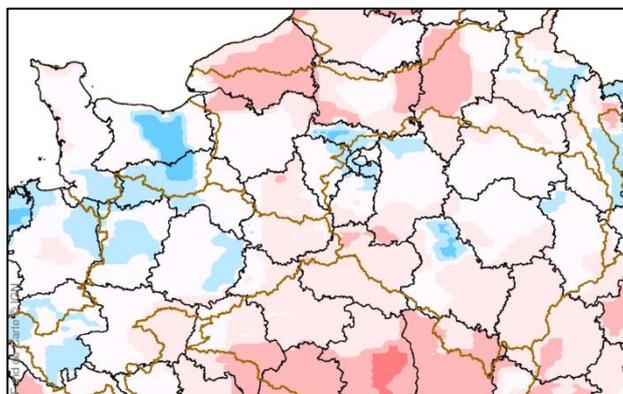
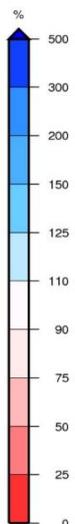
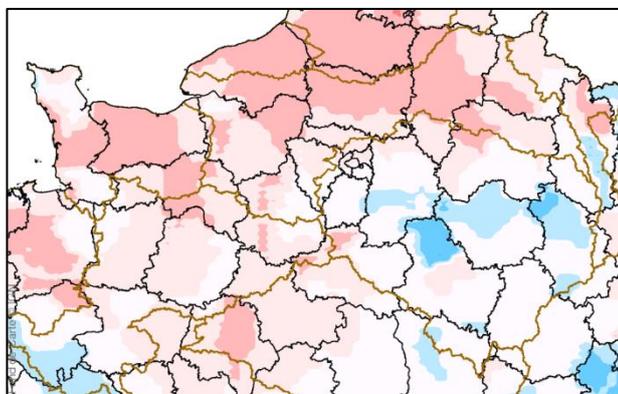
Cumul pluviométrique

Cumul pluviométrique



Rapport à la normale 1991-2020

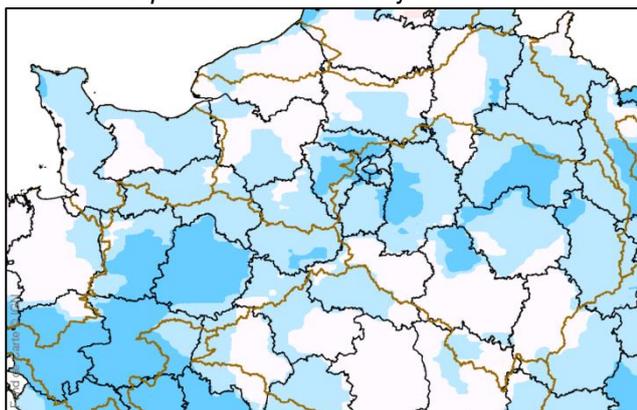
Rapport à la normale 1991-2020



Précipitations cumulées depuis le 1^{er} septembre 2023 (Météo France)

Depuis le début de l'année hydrologique, le cumul des pluies est toujours excédentaire sur la majeure partie du bassin, grâce aux excédents accumulés précédemment, qui ont compensé les quelques déficits localisés de décembre et janvier. Les bassins du Loing, de l'Yonne et de la Seine amont sont semblables aux normales, sans excédant, tout comme certaines parties de l'Eure, de la Seine-Maritime, de l'Oise, de l'Aisne et du Calvados.

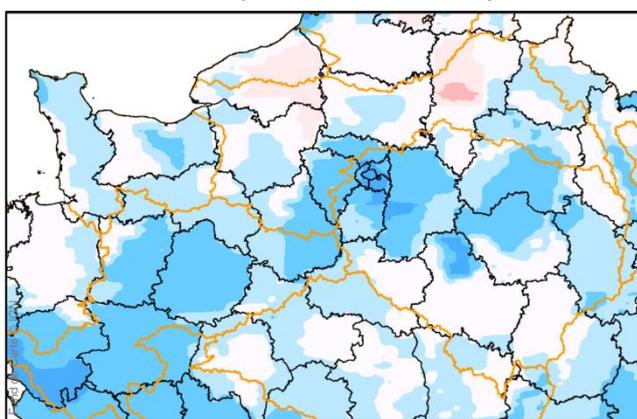
Rapport à la normale des précipitations cumulées du 1^{er} septembre 2023 au 31 janvier 2024



Précipitations efficaces cumulées depuis le 1^{er} septembre 2023 (Météo France)

À l'image des précipitations cumulées, les précipitations efficaces cumulées depuis septembre restent globalement excédentaires sur le bassin, grâce aux excédents accumulés précédemment. On retrouve les mêmes zones semblables à la normale que sur la carte précédente. Toutefois, on peut noter l'exception de l'Aisne, où on constate localement un déficit de pluies efficaces cumulées, dû aux déficits de précipitations en décembre/janvier.

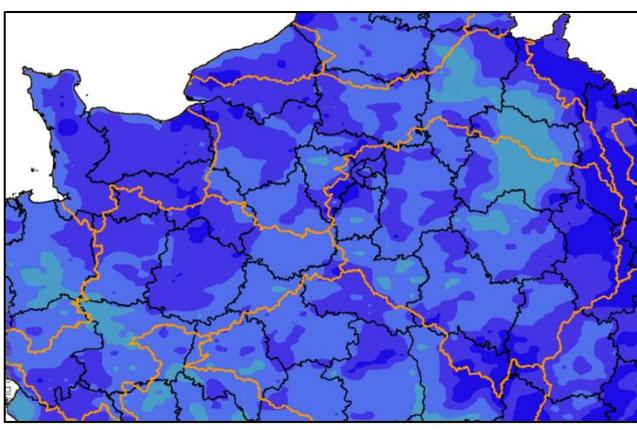
Rapport à la normale des précipitations efficaces cumulées du 1^{er} septembre 2023 au 31 janvier 2024



Humidité des sols (Météo France)

En décembre, les sols étaient localement très humides, parfois proches de la saturation, mais avec de la variabilité selon les régions. En février, la situation est plus homogène. Les sols moins humides ont continué de s'humidifier (notamment l'Eure les Yvelines, l'Essonne, le Loiret, l'Yonne, la Marne et l'Aisne) et ceux qui étaient proches de la saturation le sont moins, ou de manière moins étendue (notamment dans le Cotentin, la Seine-Maritime, la Haute-Marne et l'ouest du Val-d'Oise). L'humidité des sols est partout très proche des normales de saison.

Indice d'humidité des sols au 1^{er} février 2024



2 – DEBITS DES COURS D’EAU (DREAL)

Suite à la très forte hydraulité de novembre 2023, les débits mensuels se rapprochent de la normale en décembre puis en janvier. Ils restent tout de même globalement importants pour la période, en particulier en amont du bassin. On peut noter localement quelques rivières où les débits observés ont été faibles, dans les affluents de l’Oise en décembre et en janvier, et très localement en amont de la Seine, de l’Essonne et le l’Yonne en janvier.

Ces débits mensuels sont cohérents avec les cumuls de précipitations sur les derniers mois, très forts en novembre puis proches des normales sur la majorité du bassin. Toutefois, même si le cumul des précipitations a été proche de la normale, les pluies se sont concentrées sur seulement quelques jours par mois en décembre et janvier, comme décrit dans la partie précédente. Les débits mensuels moyens cachent donc eux aussi des disparités au sein du mois, comme le montrent les débits de base (ou VCN3), notamment au centre du bassin.

En effet, sur l’aval du bassin de la Seine, beaucoup de débits de base ont été inférieurs à la médiane en décembre, et leur nombre a augmenté en janvier. Sur l’amont du bassin de la Seine et sur les fleuves côtiers normands, les débits de base sont restés hauts voire très hauts pour la période, à l’exception de quelques débits de base proches de la médiane, ou parfois inférieurs, très localement, notamment en janvier.

Les cartes d’hydraulité et de débits de base sont affichées sur la page suivante.

Crues

Pendant la 2^{ème} quinzaine de décembre, la Marne et la Seine ont connu une période de crue de plusieurs semaines, mais sans atteindre de niveaux critiques (vigilance crue jaune au maximum). La Marne, sur sa partie amont, a également connu un deuxième épisode de crue en janvier.

L’Oise amont et l’Aisne amont ont connu une période de vigilance crue orange début janvier.

Plusieurs épisodes de crues ont été observés en janvier sur de nombreux cours d’eau normands. Si l’on considère les débits moyens journaliers, plusieurs stations ont connu des crues d’occurrence relativement rare. C’est notamment le cas de la Dives et de la Vire dont les débits journaliers ont atteint des périodes de retour proches de la vingtennale humide en certaines stations. Plusieurs autres cours d’eau ont dépassé la décennale humide, c’est le cas de l’Udon, de l’Ure, de l’Orne, du Trottebec, de la Divette, de la Sienne, de l’Itton, de la Laize et de l’Huisne. On notera également que nombreuses stations ont enregistré deux épisodes de crues successifs (le 02-03 janvier et le 18-19 janvier) avec des occurrences relativement élevées à chaque fois.

En janvier en Île-de-France, on peut citer la crue triennale du petit-Morin, qui a provoqué l’inondation de terres agricoles, la crue de la Mauldre et celle de la Rémarde, toutes deux de temps de retour 3 à 5 ans.

Rappel :

Hydraulité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l’historique connu.

Débit de base : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l’étiage en cours par rapport à l’historique connu.

Pour en savoir plus : Hydroportail : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>

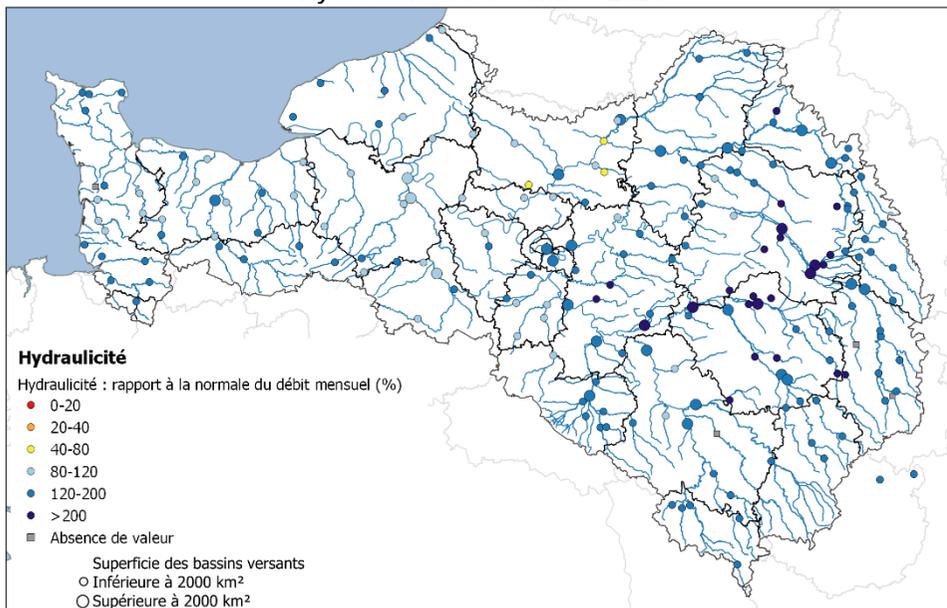
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>

<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydroprometrie-et-hydrologie-r275.html>

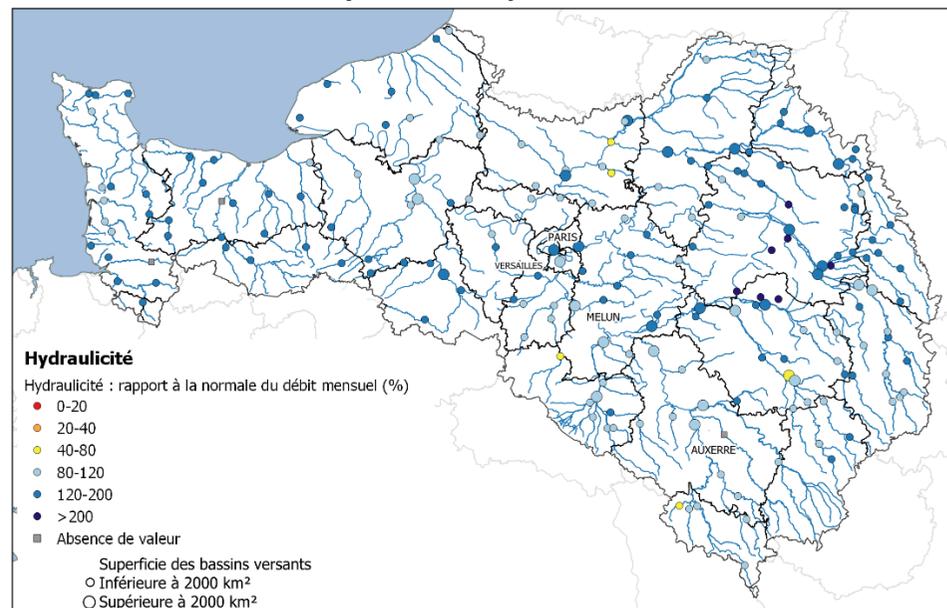
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm

<http://www.drieat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

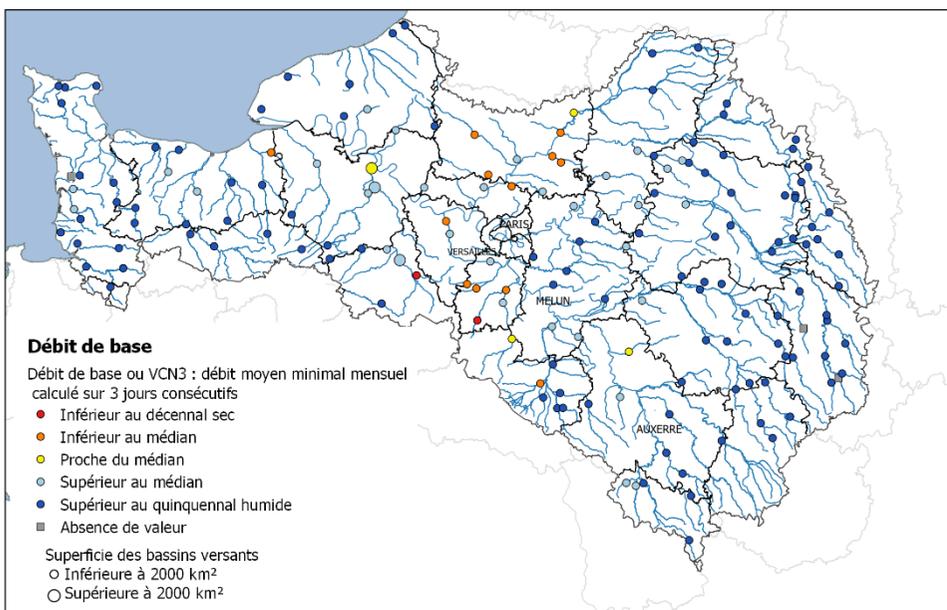
Hydraulicité de décembre 2023



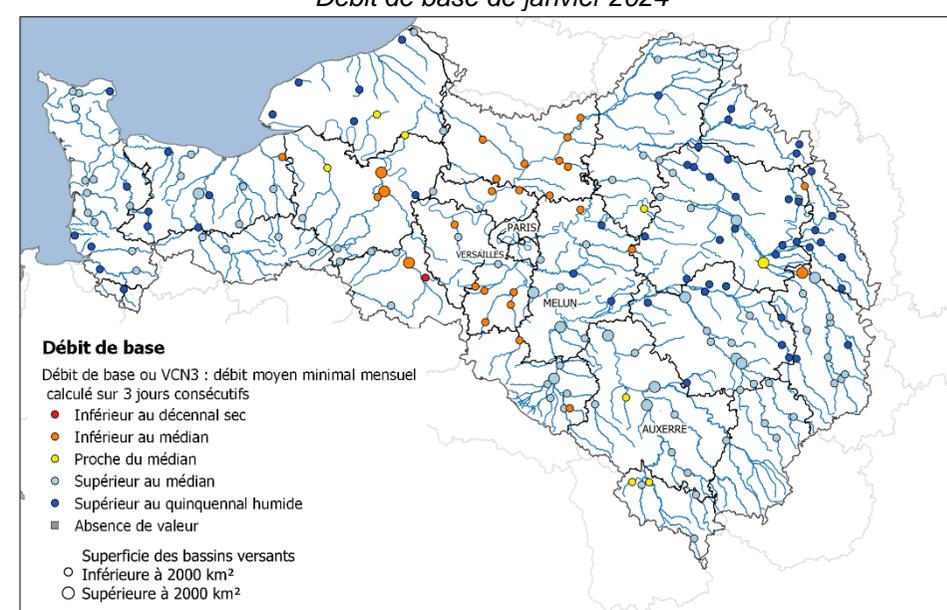
Hydraulicité de janvier 2024



Débit de base de décembre 2023



Débit de base de janvier 2024



3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM) : SITUATION AU 1^{ER} FÉVRIER 2023

En janvier 2024, la recharge hivernale se poursuit sur les nappes du bassin Seine-Normandie.

Évolution des tendances

L'ensemble des nappes suivies (inertielles et réactives) apparaissent à la hausse, à l'exception de la nappe de calcaires de Beauce et de la nappe de calcaires jurassique de la côte-des-Bar, respectivement classées stable et en baisse pour le mois de janvier 2024. Sur l'ensemble du bassin, plus de 60% des niveaux des ouvrages sont en hausse.

La période de recharge hivernale, débutée en octobre-novembre 2023 sur le bassin, est en cours en janvier 2024. Après une recharge marquée en amont du bassin et sur la nappe réactive des calcaires jurassiques du Bessin, l'intensité de la recharge diminue en janvier 2024. Au centre et en aval du bassin, la recharge est d'intensité moindre.

Niveaux des nappes

Les niveaux des nappes sont majoritairement autour voire au-dessus de la moyenne. La nappe de la craie Champenoise atteint même des niveaux hauts. Deux nappes restent avec des niveaux sous la moyenne : les nappes des calcaires de Beauce et de la craie normande et picarde, qui présentent des niveaux modérément bas. En janvier 2024 moins de 10% des piézomètres du bassin ont des niveaux bas à très bas. Localement, il convient toutefois de noter que dans la partie centre-ouest du bassin se concentrent les niveaux modérément bas à très bas. La situation reste donc dégradée pour de nombreux piézomètres des nappes inertielles de ce secteur (nappe de la craie normande et picarde et nappe du Lutétien et de l'Yprésien notamment).

Carte du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

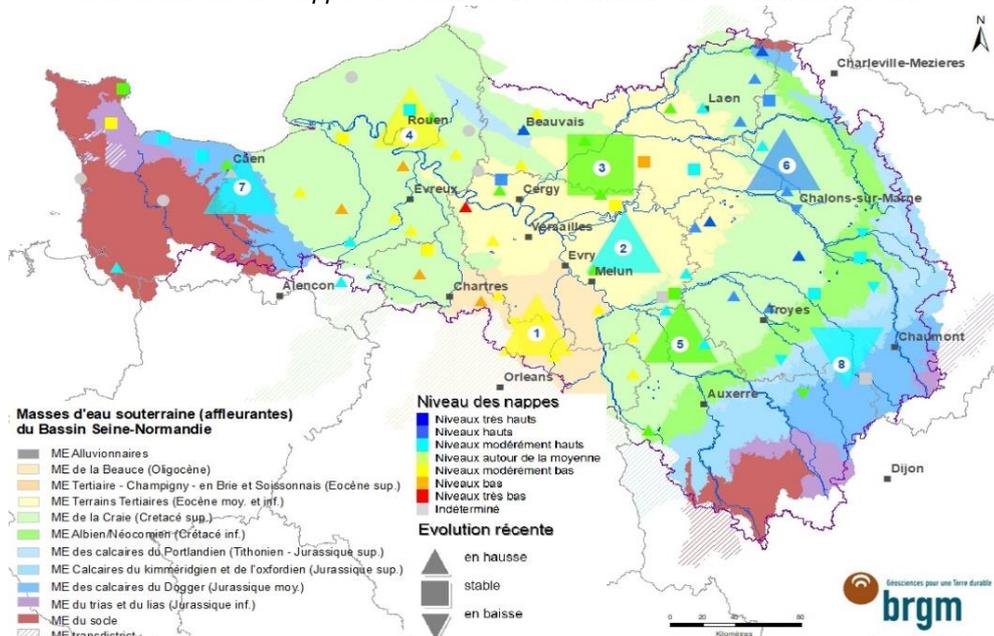


Tableau récapitulatif du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

| Indicateurs globaux | | Niveau des nappes (BSH ADES) | Évolution récente |
|---------------------|---|------------------------------|-------------------|
| 1 | Nappe des calcaires de Beauce | 3 | Hausse |
| 2 | Nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois | 5 | Hausse |
| 3 | Nappe du Lutétien et de l'Yprésien du Bassin Parisien | 4 | Stable |
| 4 | Nappe de la Craie Normande et Picarde | 3 | Hausse |
| 5 | Nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais | 4 | Hausse |
| 6 | Nappe de la Craie Champenoise | 6 | Hausse |
| 7 | Nappe des calcaires du Jurassique du Bessin | 5 | Hausse |
| 8 | Nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar | 5 | Baisse |

Tableau de légende des niveaux

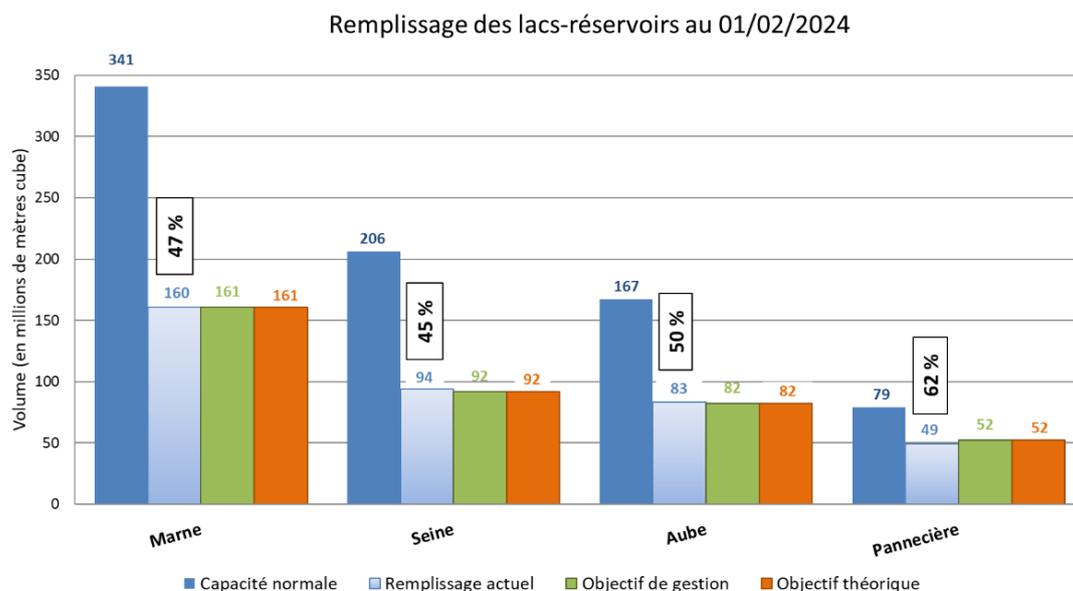
| | | |
|---|------------------------------|-------------------------------------|
| 7 | Niveaux très hauts | Supérieur à 10 ans humide |
| 6 | Niveaux hauts | Entre 5 et 10 ans humide |
| 5 | Niveaux modérément hauts | entre 2.5 et 5 ans humide |
| 4 | Niveaux autour de la moyenne | Entre 2.5 ans sec et 2.5 ans humide |
| 3 | Niveaux modérément bas | Entre 2.5 et 5 ans sec |
| 2 | Niveaux bas | Entre 5 et 10 ans sec |
| 1 | Niveaux très bas | Supérieur à 10 ans sec |
| 0 | Indéterminé | |

4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Le 1er janvier, les lacs-réservoirs totalisaient un volume de 250 millions de m³ (29 % de la capacité normale de stockage), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le mois de janvier a été caractérisé par une succession d'épisodes pluvieux plus ou moins intenses à l'échelle du bassin. Les cumuls observés sont globalement conformes aux normales de saison, voir déficitaires notamment sur le bassin de l'Yonne. Les débits des cours d'eau en amont des lacs-réservoirs sont en baisse.

Le 1er février les lacs-réservoirs totalisent un volume de 387 millions de m³ (48 % de la capacité normale de stockage), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.



5. ASSECS (ONDE - OFB)

La dernière campagne généralisée de 2023 a eu lieu fin septembre (campagnes usuelles réalisées de mai à septembre).

Mi-janvier, une campagne complémentaire a été menée dans la Marne et n'a signalé aucun assec.

6 - RESTRICTIONS DES USAGES (VigiEau)

Au 1^{er} février 2024, il n'y a aucune restriction sécheresse sur le bassin Seine-Normandie.

À noter que le site Propluvia est définitivement remplacé par le site VigiEau.

Pour en savoir plus :

<http://seinegrandslacs.fr/>

<https://onde.eaufrance.fr/>

<https://vigieau.gouv.fr/>